

# Boulevard Vincent Auriol

Médine

Sénégal 19.78 le départ de mon pays ressemble plus à ma fuite  
J'ai entrevu la réussite et son manteau tricolore  
Pris refuge auprès de l'ex-colonisateur  
Homme de couleur qui un jour quitta l'Afrique  
Quitta l'hémisphère Sud et le cancer des tropiques  
En direction des cités d'or mis le cap sur le Nord  
Sur ma famille met l'issue de son sort  
Paris, la capitale française  
J'atterris sur la plus belle ville du monde entre deux chaises  
Entre les boulots et l'entassement des foyers  
Entre l'argent familial et le règlement du loyer  
Si mes calculs restent bons jusqu'en Août  
J'arriverai à m'en sortir mais en marchant sur une poutre  
Bientôt, j'aurai de quoi les faire venir  
Mon épouse, mon fils et ma fille pour changer d'avenir  
Plus d'un milliers de journées ont passé  
Je retrouve le visage de ma famille soulagé  
Après leur vol avec escale sur le territoire d'Espagne  
Le temps d'un contrôle, de réparer les pannes  
En panne de cœur, en mal du pays  
Mon fils et ma fille pleurent leurs amis chaque soir dans leur lit  
Dans quelques mètres carrés fermés de contre-plaqué  
Pour que le froid hivernal se trouve contrecarré  
Ménagère dans les hôtels est mon épouse  
La peinture en bâtiment sera ma seconde épouse  
Avant qu'elle me foute à la porte un joli soir de printemps  
Et qu'elle me dise: "débrouille-toi maintenant"  
Entre temps quelques nouvelles frimousses apparaissent  
Un deuxième fils, une deuxième fille, une double caresse  
Et comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules  
Je me retrouve sans un toit avec mes valises sur le sol  
Retour au point de départ sur les quais de la gare  
Habitations faites de toile, ce sont des tentes pour dortoir  
Des couvertures dans la boue pour marabout  
Une corde entre deux trous pour faire sécher les boubous  
France terre d'accueil loin de mon village  
Je ressens la ségrégation dans les plis de leurs visages  
Apparemment les Droits de l'Homme ne marchent pas pour les hommes noirs  
Ne marchent pas pour les femmes noires  
Mais l'exception de la règle un jour descendit de son bus  
Sur son t-shirt était écrit "Emmaüs"  
Appartement provisoire trouvé par les gens du Livre  
Vincent Auriol c'est le nom qui nous délivre  
Un boulevard du 13ème arrondissement de Paris  
Provisoirement j'y habiterais en plus le quartier est paisible  
La charpente a l'air solide, mais le bois est sec  
Un incendie n'en ferait qu'une bouchée de pain sec  
Sans attendre, j'emménage avec ma femme de ménage  
Avec mes problèmes d'argent et mes enfants en bas âge  
J'envisage de rester peu de temps ici  
Alors j'entreprends les démarches à la mairie de Paris  
Simple précaution j'épluche les annonces  
Mais derrière chaque demande se cache la même réponse  
"On vous rappellera, l'appart' est déjà loué"  
Même si parfois j'avais d'avance de quoi payer trois loyers  
Quinze ans pour comprendre le système  
Quinze ans de lettres mortes envoyées au ministère

Trop étroit est devenu ce double F3  
Et c'en est trop car les petits se sont faits mordre par les rats  
Insalubrité au rendez-vous des crasseux  
Suffisant pour mon espèce pour les gens de ma race  
Voici la France des odeurs qui resurgit  
Le tas de poussière qu'on a glissé sous un tapis  
Une dernière couche de peinture au plomb  
C'est ça leur socialisme  
Mais ce sont nos enfants qui souffrent de saturnisme  
Et je repense à ma venue de Dakar  
Le rêve Européen s'est transformé en cauchemar...

"Mais depuis quelques semaines, elle craque. Son fils de 6 ans aurait été mordu par un rat en pleine nuit. "Il était monté ici, après il est venu par ici, après il a sauté ici après il m'a mordu". Mais aujourd'hui les habitants craignent pour leur sécurité et redoutent un incendie."

Voici l'heure d'un repos bien mérité  
Après une dure journée de labeur je m'assoies devant la télé  
"Papa, papa" "Mais qu'est-ce-qu'il y'a encore ?  
Vous devriez déjà être couché n'avez-vous pas vu l'heure ?"  
Je me dirige vers la porte qui mène à l'autre appartement  
Qui sert de salle de jeux et de chambre pour enfants  
Une fumée noire qui s'infiltre sous la porte  
Un hurlement de femme, qu'a-t-elle à crier de la sorte ?  
Ce sont des flammes  
Des flammes grandes comme les montagnes  
Qui embrasent le corridor, les escaliers avec hargne  
Un monstre de feu qui avale tout sur son passage  
Qui détruit les fondations étage par étage  
C'est une boîte d'allumettes enflammée de 6 étages  
Une prison de feu qui entreprend son carnage  
Aucune issue et ce depuis des années  
Aucun extincteur ni détecteur de fumée  
Et soudain je me souviens la raison pour laquelle  
Je me suis levé du fauteuil : pour les enfants et leur querelle  
Désormais séparés par l'incendie  
Je cherche le regard d'un de mes fils, d'une de mes filles  
"Ne bougez pas ! J'appelle les combattants du feu  
Car papa n'est pas assez fort pour sauter dans le feu"  
Sauter dans le brasier d'un immeuble insalubre  
Autant fermer les yeux et prier fort pour son salut  
Dix minutes se sont passées, aucune sirène, aucune aide  
"Les entrées sont scellées, dirigez-vous vers les fenêtres !"  
À plat ventre comme les cafards, nos colocataires  
La position est bien connue : face contre terre  
En une fraction de seconde c'est ma vie qui s'enfuit  
Lorsque le plafond s'écroule sur les dos de ma famille  
Voici mon cercueil : ma cité provisoire  
Vincent Auriol c'est le nom de son boulevard ...

15 ans, 17 personnes sacrifiées  
14 enfants ont péri sur le bûcher  
Bien souvent l'atrocité de la mort fait bouger les choses  
Car désormais ils seront logés sous les roses  
Dernières insultes par le chef commissaire :  
"Tous ces Noirs sont-ils en situation régulière ?"  
Voici le prix du sang d'une ancienne colonie  
Voici le respect attribué aux familles...  
Diamé, Gassama, Cissé, Konate, Diara, Sy, Traoré, Sissoko, Dembele, les familles de l'hôtel Opéra...

Paix